

GRAND CANON DE SAINT ANDRÉ DE CRÈTE¹

PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE JEUDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES

PREMIÈRE ODE - TON 6

Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Agneau de Dieu qui ôtes les péchés de tous, décharge-moi du lourd fardeau de mes péchés et, dans Ta miséricorde, donne-moi des larmes de componction.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je tombe à Tes pieds, ô Jésus, j'ai péché contre Toi, purifie-moi, ôte de moi le lourd fardeau de mes péchés et, dans Ta miséricorde, donne-moi des larmes de componction.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'entre pas en jugement avec moi, mettant mes actions au grand jour, scrutant mes paroles, et accablant mes penchants. Mais, par Tes miséricordes, ne faisant pas cas de mes terribles péchés, sauve-moi, ô Tout-Puissant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le temps du repentir est venu et je viens à Toi, mon Créateur. Décharge-moi du lourd fardeau de mes péchés et, dans Ta miséricorde, donne-moi des larmes de componction.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai dissipé mes biens dans les dérèglements, ô Sauveur, je suis dépourvu des fruits de la piété ; aussi, tourmenté par la faim, je m'écrie : Père des miséricordes, hâte-Toi de venir à ma rencontre et aie pitié de moi.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Te soumettant aux Divins préceptes du Christ, tu accourus vers Lui, abandonnant les élans débridés de la volupté, et tu as accompli en toute piété toutes les vertus comme n'en formant qu'une seule.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité supersubstantielle, adorée en un seul Dieu, ôte de moi le lourd fardeau de mes péchés et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes de la componction.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et protection de ceux qui te chantent, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme Souveraine très pure, reçois mon repentir.

¹ À part les *Hirmi* et le *Kondakion* (traduits par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale), la traduction est de l'Église Russe Hors Frontières (ERHF Genève).

DEUXIÈME ODE

Hirmos : Voyez, voyez que Je suis Dieu, / qui jadis fis pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher pour mon peuple, // par ma seule droite et ma puissance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

« J'ai tué un homme, blessure pour moi, et un jeune homme, meurtrissure pour moi », cria Lamech en sanglotant. Et toi, ô mon âme, comment ne trembles-tu pas, après avoir souillé ta chair et sali ton intelligence ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu aurais imaginé bâtir une tour, ô mon âme, et élever une forteresse par tes convoitises, si le Créateur n'avait confondu tes résolutions et précipité à terre tes plans pervers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Oh, comme j'ai imité Lamech, l'antique homicide, en tuant l'âme comme lui l'homme, l'intellect comme lui le jeune homme et, à l'instar de Caïn, le corps comme le frère, par l'élan des plaisirs.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Seigneur, jadis, de la part du Seigneur, fit pleuvoir le feu et brûler les habitants de Sodome, en colère qu'Il était pour leurs iniquités. Et toi, ô mon âme, tu as allumé le feu de la géhenne dans lequel tu brûleras amèrement.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai été couvert de plaies, j'ai été blessé, voici que les flèches de l'ennemi m'ont transpercé l'âme et le corps ; voici que les blessures, les ulcères, les mutilations montrent les coups de mes passions délibérées.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Toi qui étais enfoncée dans l'abîme des maux, ô Marie, tu as étendu tes mains vers le Dieu miséricordieux et, par son amour des hommes, Il t'a tendu Sa main divine comme à Pierre, cherchant par tous les moyens ta conversion.

Gloire au père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ô trinité sans commencement et non créée, indivisible Unité, reçois-moi repentant, sauve-moi qui ai péché, je suis Ta créature, ne me méprise pas, mais épargne-moi et délivre-moi de la condamnation du feu.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Souveraine immaculée, Toi qui as engendré Dieu, espérance de ceux qui accourent vers toi, et havre de ceux qui sont pris dans la tempête, intercède aussi pour moi par tes prières auprès du Miséricordieux et Créateur, Ton Fils.

TROISIÈME ODE

Hirmos : Sur le roc de tes commandements, Seigneur, / affermis mon cœur hésitant ; // car seul Tu es Saint et Seigneur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Ô mon âme, tu t'es rendue semblable à Agar l'Égyptienne de jadis, t'asservissant à ta résolution, et tu as enfanté le nouvel Ismaël, la présomption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as su, ô mon âme, que l'échelle de Jacob s'est déployée de la terre jusqu'aux cieux. Pourquoi n'as-tu pas acquis pour solide fondement la piété ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Imite le prêtre de Dieu et roi sans généalogie, préfigurant le Christ venu dans le monde et vivant parmi les hommes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Convertis-toi, soupire, ô mon âme misérable, avant que ne prenne fin la fête de la vie, avant que le Seigneur ne referme la chambre nuptiale².

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne deviens pas une colonne de sel, ô mon âme, en te retournant en arrière ; crains l'exemple de Sodome et sauve-toi en-haut à Sêghor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne rejette pas, ô Maître, la supplication de ceux qui Te chantent, mais dans Ta miséricorde, Ami des hommes, accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui Te le demandent avec foi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité simple, non créée, Être sans commencement, chantée en Trois Personnes, sauve-nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

Sans connaître le mariage, tu as enfanté dans le temps le Fils né du Père hors du temps ; redoutable est ce mystère, tu es demeurée vierge, allaitant le fruit de ton sein.

² Ce tropeaire n'est pas au Jeudi de la 5^e semaine.

QUATRIÈME ODE

Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte / à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix / et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le temps de ma vie est bref et plein de douleurs et de maux ; mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne ni la propriété ni la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Revêtu de la dignité royale avec la couronne et la pourpre, le Juste qui avait beaucoup de biens, possédant domaines et troupeaux, fut soudain privé de la richesse, de la gloire et du royaume, ayant sombré dans la pauvreté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Bien qu'il fût juste et irréprochable plus que tous, Job n'échappa pas pour autant aux pièges et aux ruses du séducteur. Toi qui es amie du péché, ô mon âme misérable, que feras-tu s'il t'arrive quelque chose d'inattendu ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je suis maintenant présomptueux et hautain dans mon cœur. Ne me condamne pas avec le pharisien, mais accorde-moi plutôt l'humilité du publicain et compte-moi avec lui, ô Toi le seul miséricordieux et juste Juge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché et j'ai insulté le vase de ma chair, je le sais, ô Miséricordieux, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne ni la propriété, ni la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis fait une idole de moi-même, nuisant à mon âme par les passions, ô Miséricordieux, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne pas la propriété et la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai pas écouté Ta voix, j'ai désobéi à Tes Écritures, ô Législateur, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne pas la propriété et la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Tombée au fonds du gouffre des plaisirs impurs, tu n'en es pas demeurée captive ; mais reprenant ton essor, ô Marie, tu t'es élevée par tes œuvres jusqu'au sommet des vertus, provoquant l'admiration des anges.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Sans séparation selon l'Essence, sans confusion, je Te confesse et je T'adore, Unique Divinité en trois Personnes distinctes, partageant la même Royauté et le même Trône ; je Te clame le grand cantique, chanté trois fois dans les hauteurs.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, tu gardes ta virginité, et tu demeures doublement vierge selon la nature, ô Vierge, et Celui qui est enfanté renouvelle les lois de la nature. En effet, où Dieu le veut, les lois de la nature sont vaincues, car Il fait ce qu'il veut.

CINQUIÈME ODE

Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Imite la femme courbée vers la terre, ô mon âme, accours aux pieds de Jésus, afin qu'Il te redresse, et que tu marches droit dans les pas du Seigneur.

Aie pitié de moi. ô Dieu, aie pitié de moi !

Même si tu es un puits plus profond que celui de Jacob, ô Maître, fais jaillir pour moi l'eau vive de Ton sein, afin que, comme la Samaritaine, je n'aie plus jamais soif, car Tu fais jaillir des flots de vie.

Aie pitié de moi. ô Dieu, aie pitié de moi !

Que mes larmes me deviennent une fontaine de Siloé, ô Seigneur Maître, afin que je lave moi aussi les pupilles de mon cœur, et que je puisse Te contempler, Toi la Lumière d'avant les siècles.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Ayant franchi les eaux du Jourdain, tu as trouvé le repos sans douleur, après avoir fui les voluptés charnelles, dont nous te prions de nous délivrer, ô sainte, par tes prières.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous Te glorifions, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint-Esprit, Essence unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère sans corruption, inépousée, c'est de toi que Dieu s'est revêtu de ma chair, Lui qui créa les siècles et qui unit à Lui la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Je suis, ô Sauveur, la drachme à l'effigie royale que Tu perdis jadis ; mais allumant le chandelier, Ton Précurseur, ô Verbe, viens à ma recherche et trouve Ton image.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lève-toi et combats les passions de la chair, comme autrefois Jésus de Navé combattit Amalek, et ne te laisses pas tromper par les pensées séductrices, ces nouveaux Gabaonites.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Pour éteindre la flamme des passions qui brûlaient ton cœur ô Marie, tu as versé constamment des flots de larmes. Donne-moi aussi la grâce de ces larmes, à moi ton serviteur.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Tu as acquis une céleste absence de passions par ta vie sublime sur terre, ô Mère Marie. Aussi supplie le Seigneur par tes prières afin que ceux qui te chantent soient délivrés des passions.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

« Je suis la Trinité simple, indivisible, distincte dans les Personnes et une selon la nature », dit le Père, avec le Fils et l'Esprit Divin.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ton sein, ô Mère de Dieu, nous a enfanté Dieu prenant notre forme. Prie-Le, Lui le Créateur de toutes choses, afin que par tes prières nous soyons purifiés.

Kondakion - Ton 6

Mon âme, ô mon âme, / éveille-toi, pourquoi dors-tu ? / La fin approche et le trouble va te saisir. / Réveille-toi donc, afin que le Christ Dieu t'épargne, // Lui qui est partout présent et qui emplit tout.

SEPTIÈME ODE

Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Mes jours se sont évanouis tel le songe de celui qui se réveille ; aussi, comme Ezéchias, je verse des larmes sur ma couche, demandant que des années soit ajoutées à ma vie. Mais quel Isaïe se présentera devant toi, ô mon âme, si ce n'est le Dieu de tous ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me prosterne devant Toi et, telles des larmes, je T'offre mes paroles : j'ai péché, comme n'a pas même péché la courtisane, et j'ai commis l'iniquité, comme nul autre sur la terre. Mais fais miséricorde à Ta créature, ô Maître, et rappelle-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu ; aie pitié de moi !

J'ai enseveli Ton image et j'ai altéré Ton commandement, ma beauté s'est flétrie et ma lampe a été éteinte par les passions, ô Sauveur. Mais, par Ta miséricorde, rends-moi l'allégresse, comme le chante David.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Convertis-toi, repens-toi, révèle ce qui est caché, dis à Dieu, qui sait tout : « Tu connais mes secrets, seul Sauveur. Mais Toi-même aie pitié de moi, comme le chante David, selon Ta grande miséricorde ».

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Implorant la Très Pure Mère de Dieu, Tu as préalablement rejeté la fureur des passions, qui tourmentent terriblement, et tu as confondu l'ennemi tentateur. Mais donne de l'aide dans les tribulations à moi-aussi, ton serviteur.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Le Christ que tu as aimé, que tu as désiré, pour Lequel tu as épuisé ta chair par l'ascèse, ô sainte, prie-Le maintenant pour nous, afin qu'étant miséricordieux, Il accorde une disposition paisible à tous ceux qui L'honorent.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et Une de nature, Triple lumière en Son unité, Lumière une et multiple, trois fois Sainte, chantée comme le seul Saint, Dieu Trinité ! Glorifie, ô mon âme, la source de la vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui enfantas l'Un de la Trinité indivisible – le Christ Dieu – ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi à nous, les habitants de la terre, l'entrée des demeures célestes.

HUITIÈME ODE

Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Je répands sur Ta tête, ô Sauveur, le vase d'albâtre de mes larmes, comme de la myrrhe ; je Te crie, comme la courtisane, cherchant Ta miséricorde ; je T'offre ma supplication et je Te demande de recevoir la rémission de mes fautes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Même si nul comme moi n'a péché contre Toi, reçois-moi néanmoins dans Ta compassion, Sauveur, alors que je me repens avec crainte et que je crie avec amour : j'ai péché contre Toi seul, aie pitié de moi, Miséricordieux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Épargne Ta créature, ô Sauveur, et comme Pasteur, viens à la recherche de la brebis perdue, et arrache-moi au loup, moi qui suis égaré, et fais de moi un agneau sur la prairie de Ton pâturage.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ô Juge, lorsque Tu seras assis avec compassion et que Tu montreras Ta gloire redoutable, ô Sauveur, quelle frayeur ce sera alors pour tous les hommes craignant Ton tribunal redoutable, tandis que la fournaise sera ardente.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

La Mère de la Lumière sans déclin t'ayant éclairée, elle te délivra de l'obscurcissement des passions. Aussi, ayant reçu la grâce de l'Esprit, ô Marie, illumine ceux qui te louent fidèlement.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Voyant véritablement en toi une nouvelle merveille, ô Mère, le pieux Zosime fut dans l'étonnement, car il vit un ange dans la chair et fut émerveillé, chantant le Christ dans les siècles.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Père sans commencement, Fils coéternel, Paraclète de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe de Dieu, Esprit vivant et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô Immaculée. C'est pourquoi nous te vénérons en vérité comme Mère de Dieu.

NEUVIÈME ODE

Hirmos : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Sois compatissant, aie pitié de moi et sauve-moi, ô Fils de David, Toi qui par Ta parole guéris les possédés ; dis-moi une parole miséricordieuse comme au larron : « Amen, Je te le dis, tu seras avec Moi au paradis, lorsque Je viendrai dans Ma gloire ».

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Un larron T'accusa, l'autre Te confessa ; tous deux étaient pendus sur la Croix. Mais, ô Miséricordieux, comme au larron fidèle qui Te reconnut comme Dieu, ouvre-moi aussi la porte de Ton Royaume glorieux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La création, Te voyant crucifié, tressaillait de frayeur, les montagnes et les rochers se fendaient, la terre tremblait, l'enfer fut dépouillé et la lumière s'assombrit en même temps, alors qu'il faisait jour, Te voyant, ô Jésus, cloué à la Croix.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'exige pas de moi de dignes fruits du repentir, car ma force s'est épuisée ; donne-moi un cœur toujours contrit et la pauvreté en esprit, afin que je puisse Te les offrir, seul Sauveur, comme un sacrifice acceptable.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ô mon Juge, Toi qui me connais, et qui dois venir à nouveau avec les anges, afin de juger le monde entier, épargne-moi, fais-moi alors miséricorde, moi qui ai péché plus que tout autre homme.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Par ta vie extraordinaire, immatérielle et dépassant la nature, ô Marie, tu étonnas les ordres angéliques et tout le genre humain ; aussi, marchant comme les incorporels, tu traversas le Jourdain.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Incline le Créateur à avoir pitié de ceux qui te louent, vénérable Mère, afin que nous soyons délivrés des tribulations et des adversités qui nous frappent de toutes parts ; afin que délivrés des épreuves, nous magnifions sans cesse le Seigneur qui t'a glorifiée.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi l'Esprit Divin, la Trinité indivisible, Une selon l'essence, comme la Lumière et les Lumières, la Vie et les Vies, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par Toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de toute épreuve, en l'emportant sur ses ennemis et en les soumettant.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, Père trois fois béni, pasteur de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous qui te chantons et honorons fidèlement ta mémoire, afin que nous soyons tous délivrés de la colère, de l'affliction, de la corruption et des innombrables péchés.

Catavasia : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Et la suite des Grandes Complies.